

ARBRES ET ARBUSTES A USAGES MULTIPLES POUR LE CONTROLE DE L'EROSION
ET LA REHABILITATION DES TERRES ARIDES ET SEMI-ARIDES D' AFRIQUE
CRITERES DU CHOIX DES ESPECES

par

Henry Noel Le Hôuérou *

Résumé

L'agroforesterie est un outil de choix dans la lutte contre l'érosion et la désertisation des régions arides et semi-arides et pour la réhabilitation des terres affectées ou menacées de ces fléaux. Mais les choses ne sont jamais simples : les espèces choisies doivent être adaptées au milieu auquel on les destine, mais aussi aux cultures qui leur seront associées et aux modes de gestion des terres et des cultures ainsi qu'aux systèmes de production. Lorsqu'il s'agit de planifier puis de mettre en oeuvre un projet il est nécessaire de se demander quel est exactement le but recherché, les moyens disponibles et les conditions d'exploitation lorsque le projet sera fonctionnel. Il est bon également d'éviter des prises de positions doctrinales et philosophiques telles que l'utilisation d'espèces spontanées, indigènes par opposition à des espèces exotiques. Bien heureux s'il existe dans l'arsenal des espèces adaptées et disponibles une ou plusieurs espèces 'fonctionnelles', qui soient souples et permettent les erreurs, tout en restant productives; que de telles espèces soient indigènes ou exotiques ne constitue qu'un point de vue secondaire au regard du but poursuivi. Il existe partout en Afrique aride et semi-aride, que ce soit en zone méditerranéenne ou tropicale, des espèces exotiques dont les individus sont implantés depuis des dizaines d'années et parfois plus d'un siècle. L'argument de la pérennité des peuplements, souvent utilisé en faveur des espèces autochtones n'est donc pas nécessairement dirimant. Naturellement les premiers critères de choix à prendre en considération sont d'ordre bioclimatique : pluviosité : quantité et saisonnalité des précipitations, températures et risque éventuel de gel, latitude et photopériodisme (possibilités de floraison et de fructification) ; viennent ensuite les critères édaphiques et géomorphologiques et le bilan hydrique qui leur est associé. Un troisième groupe de critères est souvent oublié quoiqu'essentiel : l'adaptation sociologique et l'acceptabilité par les paysans et les éleveurs, le fait que les espèces ainsi introduites satisfont réellement un besoin, exprimé ou inconscient.

Mots clés : Régions Arides, Erosion, Désertisation, Agroforesterie, Réhabilitation, Usage multiple, Développement Durable.

* Coordonnateur : Changements Climatiques, Sécheresse et Désertisation, IPCC/GIEC.
327 rue A.L. De Jussieu, F-34090, Montpellier, France.